

Verordnungs- und Verwaltungsblatt des Großherzogthums Luxemburg.

MÉMORIAL LÉGISLATIF ET ADMINISTRATIF DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Acte der Verwaltung.

Königl. Großherzoglicher Beschluß
vom 30. September 1846, Nr. 1801,
in Betreff der Relegation der Schüler
des Athenäums und der Progymnasien
des Großherzogthums.

Wir Wilhelm II, von Gottes Gnaden,
König der Niederlande, Prinz von Dranien-
Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c..

Haben,

Nach Einsicht der Nr. 8 und 9 des § 13 des
Artikels 4 des organischen Reglements des Athe-
näums zu Luxemburg, vom 21. April 1837;

Nach Anhörung des Regierungs-Collegiums;

Beschlossen und beschließen :

Art. 1.

Die nicht mit Deffentlichkeit verbundene Aus-
weisung, oder das Consilium abeundi eines Schü-
lers des Athenäums zu Luxemburg soll künftig
nur vorbehaltlich des Appells an Unser Regie-
rungs-Collegium ausgesprochen werden.

Actes administratifs.

ARRÊTÉ ROYAL GRAND-DUCAL

du 30 septembre 1846, n° 1801,

*relatif à la relégation des élèves de
de l'Athénée et des progymnases du
Grand-Duché.*

Nous GUILLAUME II, par la grâce de Dieu, Roi
des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-
Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.

Vu les nos 8 et 9 du § 13 de l'article 4 du
règlement organique de l'Athénée de Luxembourg,
du 21 avril 1837;

Le Conseil de Gouvernement entendu;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}.

L'exclusion sans publicité, ou le *consilium ab-
eundi*, d'un élève de l'Athénée de Luxembourg, ne
sera prononcée à l'avenir que sauf appel à Notre
Conseil de Gouvernement.

(530)

Art. 2.

Die Entscheidungen des Regierungs-Collegiums, sowohl im Falle des vorhergehenden Artikels, als in dem der öffentlichen Ausweisung oder der Relegation, können durch die Betheiligten an Uns gelangen.

Art. 3.

Unser Gouverneur des Großherzogthums ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Haag, den 30. September 1846.

(Bez.) **Wilhelm.**

Für gleichlautende Ausfertigung:
Der Staatskanzler,
Von Blochausen.

Eingerückt in das Verordnungs- und Verwaltungsbblatt, den 16. October 1846.

Der General-Secretär,
Jurion.

Rundschreiben,

betreffend das Verbot der Kartoffel-Ausfuhr, und die freie Einfuhr des Getreides und der durren Gemüse.

(Nr 11663. — 2938 von 1846. — 1. Abthl.)

Luxemburg, am 13. October 1846.

Zur Beseitigung gewisser Zweifel, welche sich erhoben haben, benachrichtigen wir das Publikum, daß unsere Beschlüsse vom 31. October und 22. November 1845 (Verordnungs- und Verwaltungsblatt desselben Jahres, Seite 549 u. 617), wodurch die Ausfuhr der Kartoffeln nach Frankreich und Belgien verboten ist, fortwährend bis auf weitere Verfügung in Kraft bleiben.

Der Verbot der Kartoffelausfuhr ändert in dessen nichts an den Rechten, welche die Staats

Art. 2.

Les décisions du Conseil de Gouvernement, tant dans le cas de l'article précédent que dans celui de l'exclusion publique ou de la relégation, pourront Nous être déférées par les intéressés.

Art. 3.

Notre Gouverneur du Grand-Duché est chargé de l'exécution du présent arrêté.

La Haye, le 30 septembre 1846.

(Signé) GUILLAUME.

Pour expédition conforme :

Le Chancelier d'Etat,

DE BLOCHAUSEN.

Inseré au Mémorial législatif et administratif, le 16 octobre 1846.

Le Secrétaire-général,

JURION.

CIRCULAIRE

concernant la défense d'exporter des pommes de terre et la libre importation des grains et des légumes secs.

(N° 11663. — 2938 de 1846. — 1^{re} Div.)

Luxembourg, le 13 octobre 1846.

Pour faire disparaître certains doutes qui se sont élevés, nous prévenons le public que nos arrêtés du 31 octobre et du 22 novembre 1845 (Mémorial législatif et administratif de la même année, pages 549 et 617), portant défense d'exporter des pommes de terre vers la France et la Belgique, continuent à rester en vigueur jusqu'à disposition contraire.

La prohibition d'exporter des pommes de terre ne déroge cependant en rien aux droits acquis aux ha-

wohner der französischen oder belgischen in der Nähe der Gränze liegenden Ortschaften erworben haben nach Maßgabe des Art. 66 des zwischen den Niederlanden und Frankreich am 28. März 1820 abgeschlossenen Gränzvertrages, und des Artikels 20 des Vertrages vom 3. Mai 1815, welcher einen Theil bildet des zwischen dem Großherzogthum und Belgien am 7. August 1843 geschlossenen Gränzvertrages, mit Rücksicht auf den Sinn, welcher ihm gegeben werden muß in Gemäßheit des Zusatzartikels zu diesem Vertrage, vom 27. September 1843 (Memorial von 1844, Seite 94).

Der Artikel 66 des Vertrages vom 28. März 1820 lautet so :

„Wenn in Folge der respectiven in diesem Gränzvertrage enthaltenen Abtretungen einige Grundstücke zerrissen sein sollten, so sollen die Eigenthümer oder Pächter die Befugniß genießen, dahin die nöthigen Dünger zu transportiren, und von da frei und ohne irgend eine Abgabe die Ernten zu entnehmen, welche von dem gegenseitig abgetretenen Boden herrühren.“

Der Artikel 20 des Vertrages von 1815, welcher in dem Vertrag vom 7. August 1843 eingeführt ist, lautet folgendermaßen :

„Die Eigenthümer, deren Besitzungen von der Gränze durchschnitten werden, sollen, was diese Besitzungen betrifft, nach den günstigsten Grundsätzen behandelt werden.

„Diese gemischten Eigenthümer, ihre Diener und die Bewohner sollen das Recht haben, mit ihren Ackerwerkzeugen, ihrem Vieh, ihren Geräthschaften u. s. w. von einem Theile der so durch die Gränze durchschnittenen Besitzungen zum andern ohne Rücksicht auf die Verschiedenheit des Hoheitsrechtes hinüber und herüber zu gehen; desgleichen von einem Orte zum andern ihre Ernten, alle Erzeugnisse des Bodens, ihr Vieh und alle ihre Fabrikate zu transportiren, ohne Pässe, ohne Hinderniß, ohne Gebühr, und ohne Zahlung irgend einer Abgabe.

habitants des localités françaises ou belges voisines de la frontière, en vertu de l'article 66 du traité des limites conclu le 28 mars 1820 entre les Pays-Bas et la France, et de l'article 20 du traité du 3 mai 1815, faisant partie de la convention des limites, conclue le 7 août 1843, entre le Grand-Duché et la Belgique, en égard au sens qui doit lui être donné en conformité de l'article additionnel à cette convention, du 27 septembre 1843 (Mémorial de 1844, page 94).

L'article 66 du traité du 28 mars 1820 est ainsi conçu :

« Si par l'effet des cessions respectives contenues dans le présent traité de limites, quelques propriétés se trouvaient morcelées, les propriétaires ou fermiers jouiront de la faculté d'y transporter les engrais nécessaires, et d'emporter librement, et en exemption de tous droits, les récoltes provenant des terrains concédés réciproquement. »

L'article 20 du traité de 1815, introduit dans la convention du 7 août 1843, est conçu dans les termes suivants :

« Les propriétaires dont les possessions sont coupées par la frontière, seront traités, relativement à ces possessions, d'après les principes les plus libéraux.

« Ces propriétaires mixtes, leurs domestiques et les habitants, auront le droit de passer et repasser avec leurs instruments aratoires, leurs bestiaux, leurs outils, etc., etc., d'une partie de la possession ainsi coupée par la frontière, dans l'autre, sans égard à la différence de souveraineté; de transporter de même, d'un endroit dans l'autre, leurs moissons, toutes les productions du sol, leurs bestiaux et tous les produits de leur fabrication, sans avoir besoin de passeports, sans empêchement, sans redevance et sans payer de droit quelconque.

(532)

„Diese Begünstigung ist jedoch beschränkt auf die Natur- und Kunstzeugnisse in dem so vort der Gränzlinie durchschnittenen Gebiete. Auch erstreckt sich dieselbe nur auf die Besitzungen, welche einem und demselben Eigenthümer innerhalb eines Raumes gehören, welcher auf eine Meile, von fünfzehn auf einen Grad, nach beiden Seiten festgesetzt ist, und welche durch die Gränzlinie durchschnitten sind.“

Die Bekanntmachung vom 2. März d. J., (Verordnungs- und Verwaltungsblatt d. J., S. 178), wonach alle Arten von Getreide und dünnen Gemüsen unter gänzlicher Freiheit der Eingangsabgaben in das Großherzogthum eingeführt werden können, bleibt ebenfalls vorläufig in Kraft.

Die Gemeindebehörden werden aufgefordert, den Inhalt des Gegenwärtigen zur Kenntniß der Einwohner zu bringen, damit dieselben sich danach richten können.

Das Regierungs-Collegium,
De la Fontaine, Präsident.
Jurion, General-Secretär.

Rundschreiben

in Betreff der Vergütungen, welche den Gemeindefecretären für die Ausfertigung gewisser Versteigerungs-Acte gewährt werden können.

(Nr. 12589 — 2915 von 1846. — 2. Abth.)

Luxemburg, den 10. October 1846.

Nach den Bestimmungen des Artikels 8 unserer Anweisung vom 26. April 1842, eingerückt in das Memorial desselben Jahres, Seite 366, können die Gemeindeverwaltungen ihren Secretären gewähren: 1. einen Franc vom Bogen (ausschließlich der Stempelgebühr) für die Ausfertigung, auf Stempelpapier, der Versteigerungs-acte, welche dem Gemeindeerheber zu übergeben

» Cette faveur est restreinte toutefois aux productions naturelles ou industrielles dans le territoire ainsi coupé par la ligne de démarcation. De même elle ne s'étend qu'aux terres appartenant au même propriétaire, dans l'espace déterminé d'un mille de quinze au degré, de part et d'autre, et qui auraient été coupées par la ligne de frontière.»

L'avis du 2 mars dernier, Mémorial législatif et administratif de l'année courante, page 178, d'après lequel toute espèce de grains et de légumes secs peut être introduite dans le Grand-Duché en franchise de tout droit d'entrée, reste de même provisoirement en vigueur.

Les autorités communales sont invitées à porter le contenu de la présente à la connaissance de leurs administrés, afin qu'ils puissent s'y conformer.

Le Conseil de Gouvernement,
DE LA FONTAINE, Président.
JURION, Secrétaire-général.

CIRCULAIRE

relative aux indemnités qui peuvent être accordées aux secrétaires communaux, pour l'expédition de certains actes d'adjudication.

(N° 12589. — 2915 de 1846. — 2^e Div.)

Luxembourg, le 10 octobre 1846.

Aux termes de l'article 8 de notre instruction du 26 avril 1842, insérée au Mémorial de la même année, page 366, les administrations communales peuvent accorder à leurs secrétaires, 1^o un franc par rôle (non compris le coût du timbre) pour l'expédition sur timbre des actes d'adjudication à délivrer au receveur communal, à l'effet d'assurer

sind, um die Einziehung der der Gemeinde schul-
digen Summen zu versichern; und 2. eine gleiche
Vergütung für diejenigen Ausfertigungen, welche
den Ansteigern auf ihr Verlangen ausgehändigt
werden.

Mehrere Gemeinde-Verwaltungen scheinen den
Sinn dieser Bestimmung nicht recht gefaßt zu
haben. Sie haben zu Gunsten des Sekretärs
Vergütungen zu Belast der Gemeindecasse vorge-
schlagen wegen Abschriften von Acten, welche
er angefertigt hat, damit diese dem Erheber als
Beläge für Monats-Mandate auf die Gemeinde-
Casse dienen.

Diese Vorschläge widersprechen dem Art. 68
des Gemeinde-Gesetzes, wonach die vorerwähnte
Arbeit zu den regelmäßigen Geschäften des Ge-
meindesekretärs gehört, und zu keiner besondern
Vergütung Anlaß geben kann.

Um ähnliche Abweichungen vom Gesetze zu ver-
hüten, machen wir die Gemeindeverwaltungen dar-
auf aufmerksam, daß die Entschädigungen, welche
sie ihren Sekretären nach unsrer erwähnten An-
weisung vom 16. April 1842 zu gewähren be-
fugt sind, in keinem Falle zu Last der Gemein-
decasse fallen dürfen, sondern immer durch die
Ansteigerer zu tragen sind, und zwar in folgen-
der Weise:

Die Entschädigung bezüglich der Abschriften
von Verkaufsakten, welche dem Gemeinde-Er-
heber Behufs der Beitreibung eingehändigt wer-
den, ist zu berechnen auf die 10 Prozent oder
die Tantieme, welche die Ansteigerer als Kosten
über den Hauptpreis hinaus zahlen.

2. Diejenige für Abschriften, welche den An-
steigerern auf ihr Verlangen überliefert werden,
jene mögen Verkaufs- oder Acte irgend einer
andern Art sein, muß ebenfalls von den Anstei-
gerern getragen werden.

Das Regierungs-Collegium,
De la Fontaine, Präsident.
Jurion, General-Sekretär.

lerecouvrement des sommes dues à la commune,
et 2° une pareille indemnité pour les expéditions
à délivrer aux adjudicataires, lorsque ceux-ci les de-
mandent.

Plusieurs administrations communales paraissent
n'avoir pas bien saisi le sens de cette disposition;
elles ont proposé en faveur du secrétaire, des in-
dennités à charge de la caisse communale, à raison
de copies d'actes qu'il a faites pour servir au rece-
veur de pièces justificatives à l'appui de mandats de
mois sur la caisse communale.

Ces propositions sont en opposition avec l'article
68 de la loi communale, d'après lequel le travail
prémentionné rentre dans les attributions ordinaires
du secrétaire communal et ne peut donner lieu à
une rétribution particulière.

Afin de prévenir le retour de semblables dévia-
tions à la loi, nous rendons les administrations com-
munales attentives, que les indemnités qu'elles ont
la faculté d'accorder à leurs secrétaires, en vertu de
notre susdite instruction du 16 avril 1842, ne doi-
vent dans aucun cas tomber à charge de la caisse
communale, mais qu'elles sont toujours à supporter
par les adjudicataires, et ce de la manière suivante;
savoir:

L'indemnité qui se rapporte à des copies d'actes
de vente, délivrées au receveur communal pour
opérer le recouvrement, est à imputer sur les 10
p. c. ou le tantième que paient les adjudicataires
en sus du prix principal, à titre de frais.

2° Celle qui a pour objet des copies délivrées
aux adjudicataires, à leur demande, soit d'actes
de vente, soit d'actes quelconques d'une autre na-
ture, doit être supportée par ces mêmes adjudica-
taires.

Le Conseil de Gouvernement,
DE LA FONTAINE, Président.
JURION, Secrétaire-général.

Nr. 56.

(534)

Bekanntmachung

betreffend die Zulassung eines Arztes.

(Nr. 12217 — 822 — 1846. — 1te Abtheil.)

Luxemburg den 2. October 1846.

Durch Beschluß des Regierungs-Collegiums vom heutigen Tage ist der Herr **Nikolas Dominik Schmit**, aus Luxemburg, ermächtigt worden, die Arzneikunde im Großherzogthum auszuüben.

Der Gouverneur,
de la Fontaine.

AVIS

concernant l'admission d'un médecin.

(N° 12217. — 822 de 1846. — 1^{re} Div.)

Luxembourg, le 2 octobre 1846.

Par arrêté du Conseil de Gouvernement de ce jour, le sieur **Nicolas-Dominique Schmit**, de Luxembourg, a été autorisé à pratiquer la médecine dans le Grand-Duché.

Le Gouverneur,
DE LA FONTAINE.

(535)

Marktpreise. — 2^{te} Hälfte des Monats September 1846.

MERCURIALES. — 2^e Quinzaine du mois de septembre 1846.

Bezeichnung der Lebensmittel. — NATURE DES DENRÉES.	Maasse und Gewichte — POIDS ET MESURES.	Mittel-Preise der verkauften Lebensmittel auf den Märkten von — PRIX MOYENS des denrées vendues sur les marchés de												Mittel- Preise der gesamm- ten Märkte. — PRIX moyens des marchés réunis.	
		Luxembourg		Diekirch.		Wiltz.		Ettelbruck.		Echternach.		Remich.			
		fl.	ct.	fl.	ct.	fl.	ct.	fl.	ct.	fl.	ct.	fl.	ct.		
Weizen.—Froment	Hectolit.	13	61	13	11	14	76	13	35	13	41½	12	47	13	45
Mengforn.—Méteil	Id.	12	68	12	76	14	06½	12	64	12	85½	11	89½	12	81
Roggen.—Seigle	Id.	12	78	11	57½	12	51	11	70	12	66	"	"	12	24
Gerste.—Orge	Id.	8	28	8	15	"	"	8	73	8	50½	"	"	8	41½
Geschälte Gerste.—Orge mondée	Id.	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Spelz.—Épeautre	Id.	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Buchweizen.—Sarrasin . . .	Id.	"	"	"	"	6	32	6	38	"	"	"	"	6	35
Hafer.—Avoine	Id.	3	74½	3	12	2	77	3	78	3	21	3	15½	3	29½
Erbsen.—Pois	Id.	"	"	"	"	"	"	11	45	"	"	"	"	11	45
Linsen.—Lentilles	Id.	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Erdbäpfel.—Pommes de terre	Id.	"	"	2	36	2	23	2	12	"	"	3	54½	2	56
Weizen-Mehl.—Farine de froment	1 Kilogr.	"	"	0	23½	0	28½	0	28½	"	"	0	23½	0	26
Mengforn-Mehl.—Fa- rine de méteil	Id.	"	"	0	21	0	24½	0	26	"	"	0	22	0	23
Roggen-Mehl.—Farine de seigle	Id.	"	"	"	"	0	23	0	23½	"	"	"	"	0	23
Butter.—Beurre	Id.	0	80½	0	75½	0	66	0	73	0	77½	0	75½	0	74½
Heu.—Foin	100 Kilg.	3	78	"	"	"	"	3	30	"	"	"	"	3	54
Stroh.—Paille	Id.	"	"	"	"	"	"	2	"	"	"	"	"	2	"
Buchenholz.—Bois de hêtre	1 Stere.	4	49	"	"	"	"	3	30	"	"	"	"	3	89½
Eichenholz.—Bois de chêne	Id.	"	"	"	"	"	"	2	60	"	"	"	"	2	60

Luxemburg bei S. Lamort, Buchdrucker.